



CAHIER D'ACTEUR

CAHIER N°14 • 03-11-2011

AQUA DOMITIA : UN PROJET DANS L'INTÉRÊT DES AGRICULTEURS DU LANGUEDOC-ROUSSILLON.



FÉDÉRATION RÉGIONALE DES SYNDICATS D'EXPLOITANTS AGRICOLES

La Fédération régionale des syndicats d'exploitants agricoles est un syndicat agricole à vocation générale. Elle est l'interlocuteur qui représente toutes les fédérations départementales (FDSEA) du Languedoc-Roussillon. Elle assure la représentation et la défense des intérêts de la profession agricole dans les domaines juridique, fiscal, social, économique, environnemental et administratif, y compris en matière de formation et d'emploi. Elle intervient dans le cadre des dossiers d'intérêt agricole régional, touchant l'ensemble des problèmes qui se posent à l'agriculture.

La FRSEA est présidée par :
Michel PONTIER

Coordonnées :

FRSEA Languedoc-Roussillon
Maison des Agriculteurs
Mas de Saporta - CS 80017
34875 LATTES CEDEX
Tél. 04.67.92.34.52
Fax. 04.67.92.76.94
E-mail : dblanc.frsealr@saporta.net

Les productions agricoles de notre région sont soumises au changement climatique. L'accès à l'eau est un véritable enjeu ainsi qu'une condition de survie pour l'équilibre de tout le territoire régional.

Le projet Aqua Domitia est une opportunité qu'il convient de saisir pour sécuriser la production viticole grâce à une irrigation maîtrisée. En mobilisant une ressource en eau abondante, il permettra de répondre à des objectifs de gestion durable de l'eau, en évitant de nouvelles pressions sur des ressources locales, et en réservant l'usage des nappes souterraines à des fins de consommation d'eau potable.

UN LIEN FORT ENTRE L'EAU ET LES SPÉCIFICITÉS MÉDITERRANÉENNES :

Le Languedoc-Roussillon est soumis au climat méditerranéen, qui se caractérise par une aridité estivale prononcée, une pluviométrie très irrégulière et de fortes concentrations de précipitations automnales.

Face à cela, les agriculteurs ont depuis de nombreux siècles développé un savoir-faire autour de l'irrigation, au travers notamment de canaux d'irrigation gravitaire. Ceci, non pas dans une optique de confort ou de complément, mais tout simplement dans la logique de pouvoir assurer une production.

Plus récemment, ce sont les grands ouvrages hydrauliques mis en place dans les années 50 par Philippe Lamour et la Compagnie du Bas Rhône Languedoc qui ont contribué au développement économique de la région, à l'aménagement du territoire et de nos paysages.

A ce jour, ce mode de gestion collective de l'eau perdure, puisque 75% des exploitations agricoles irrigables le sont à partir de réseaux collectifs d'irrigation (pour une moyenne de 40 % dans les autres régions de France (source AIRMF*). De plus, 75% à 80% des surfaces irriguées le sont à partir de ressources sécurisées (eau du Rhône via le réseau BRL, et grands barrages). Le projet Aqua Domitia, en permettant de sécuriser l'approvisionnement des territoires concernés avec l'eau du Rhône est une suite logique aux ouvrages mis en œuvre au travers d'une gestion collective traditionnelle de l'eau.

* AIRMF: Association des irrigants des régions méditerranéennes françaises

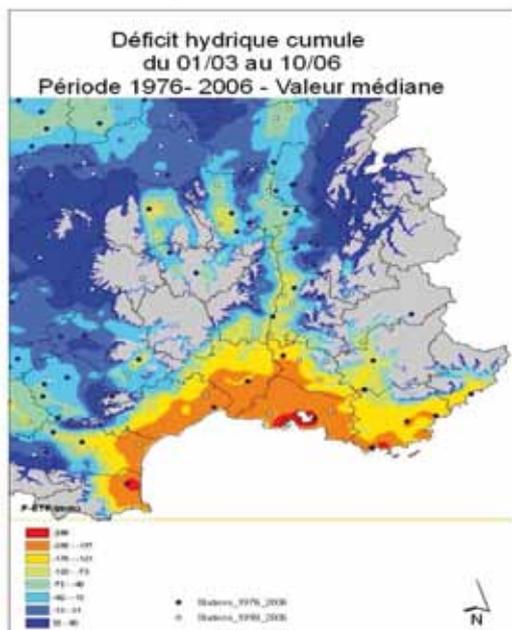
L'ACCÈS À L'EAU : UNE NÉCESSITÉ ABSOLUE

EN RAISON DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE.

C'est un fait ! Les effets du réchauffement climatique sont déjà perceptibles en Languedoc-Roussillon. L'étude CLIMFOUREL (réalisée par l'INRA, l'Institut de l'élevage, l'OIER SUAMME et les Chambres d'Agriculture 07, 11 et 12) fait apparaître sur les trente dernières années :

- Une augmentation tendancielle de la température moyenne annuelle de 1,5 °
- Une augmentation de l'évapotranspiration de l'ordre de 120 mm par an de mai à août
- Une baisse de la pluviométrie printanière.

Il est à craindre que le déficit hydrique printanier et estival s'accroisse au cours des années à venir, et que des épisodes extrêmes de sécheresse estivale soient plus fréquents.



De nombreuses exploitations devront se tourner vers l'irrigation pour sécuriser les productions et maintenir un niveau de rentabilité suffisant.

Source : Météo France

EN RAISON DE LA PRESSION URBAINE.

Depuis 1979, l'agriculture du Languedoc-Roussillon a perdu 20 000 ha de surfaces irrigables (source AIRMF), sous l'effet de l'urbanisation. Dans cette région, 40% des surfaces irriguées se situent en zone urbaine ou péri-urbaine.

POUR RÉPONDRE AUX ATTENTES DES CONSOMMATEURS...

... VIS À VIS DE LA VITICULTURE

Le Languedoc-Roussillon est le premier vignoble de France. Il se compose d'une large palette de produits dont la qualité est largement reconnue.

D'importants efforts ont été entrepris, sur le plan de l'encépagement, des méthodes de vinification, de la commercialisation, etc...

Le vignoble Languedocien a connu une véritable révolution afin de répondre aux attentes du consommateur. La vigne occupe plus de 40 % de la SAU (surface agricole utile). 10 % du vignoble régional est irrigué.

Or, il est clairement établi qu'au delà d'un certain niveau de stress hydrique, la qualité des vins n'est plus au rendez-vous. En raison des contraintes du climat méditerranéen, il est indispensable de pouvoir régulariser la production par produit, et par marché, pour pouvoir notamment adapter le degré alcoolique, ou produire des vins aromatiques.

Un apport raisonné en eau, c'est-à-dire en petite quantité et au bon moment est indispensable pour sécuriser la quantité et la qualité des produits. Le goutte à goutte facilite cette gestion de l'eau, grâce à un arrosage modéré et régulier. Le secteur viticole dispose d'outils permettant de mesurer l'état hydrique des sols et d'intervenir en conséquence.



Les producteurs du Languedoc-Roussillon sont aujourd'hui en situation de concurrence inégale face à des pays du nouveau monde, d'Afrique du Sud ou d'Australie, qui utilisent une irrigation quasi systématique et produisent des vins qui sont particulièrement adaptés à des marchés sur lesquels nous sommes positionnés (USA, Royaume-Uni, Allemagne, Chine).

Le projet Aqua Domitia doit permettre d'apporter une réponse, car sans irrigation, la trop forte variabilité des rendements et de la qualité est incompatible avec la structuration de filières performantes et compétitives.

... VIS À VIS DES PRODUCTIONS LOCALES

Le Languedoc-Roussillon est la région pour laquelle le flux migratoire positif est le plus important de France (+ 700 000 habitants supplémentaires attendus à l'horizon 2040 selon l'INSEE).

Outre les effets négatifs de cet accroissement en terme de consommation de foncier, ce marché potentiel constitue une opportunité car de plus en plus de consommateurs sont demandeurs de "productions locales".

Afin de répondre à ces attentes, l'accès à l'eau est indispensable dans les territoires péri-urbains qui ont perdu d'importantes surfaces irriguées.

Il faut donc compenser ces hectares perdus et mettre en place, grâce au projet Aqua Domitia de nouveaux réseaux hydrauliques pour développer de nouveaux circuits de commercialisation.

POUR PERMETTRE UNE DIVERSIFICATION DES PRODUCTIONS SUR LES ZONES VITICOLES ARRACHÉES

50 000 ha de vigne ont été arrachés au cours des 7 dernières années. L'accès à l'eau pour ces surfaces représente un enjeu considérable afin de permettre la mise en place de cultures de diversification et le maintien d'une activité agricole sur ces territoires.

POUR MAINTENIR UN ÉQUILIBRE DES TERRITOIRES... ... EN TERMES D'EMPLOI.

L'agriculture du Languedoc-Roussillon est une importante utilisatrice de main d'œuvre. Ainsi en 2007, on recensait 35 937 chefs d'exploitation et coexploitants, 18 337 autres actifs familiaux, 18 000 salariés permanents et 90 000 contrats saisonniers.

En 2007, l'agriculture du Languedoc-Roussillon a permis le versement de plus de 409 millions d'euros de salaire. 14% de la population active de Languedoc-Roussillon vit directement ou indirectement de l'agriculture (sources Agreste et MSA).

L'agriculture représente donc un pan important de l'économie du Languedoc-Roussillon, et est une source de création d'emploi en milieu rural. Elle fournit également un emploi stable à des personnes dont les chances d'être employées dans d'autres secteurs de l'économie sont extrêmement réduites. Ceci est d'autant plus vrai pour les travailleurs saisonniers qui occupent souvent un emploi peu qualifié.

En moyenne, on estime que 100 ha mis à l'irrigation génèrent l'équivalent de 13 emplois supplémentaires sur les exploitations, auxquels s'ajoutent 9 emplois en amont et en aval, soit 22 emplois au total (source AIRMF).



... EN TERMES DE PAYSAGE ET DE CADRE DE VIE.

Au fil du temps, les agriculteurs du Languedoc-Roussillon ont façonné les paysages, contribuant ainsi à rendre notre région attractive. Maintenir l'agriculture a donc non seulement un effet sur l'économie du territoire, mais aussi sur la préservation du cadre de vie.

... POUR PRÉVENIR LES RISQUES D'INCENDIES

En Languedoc-Roussillon, le risque d'incendie est accru en raison de la fermeture des milieux, de l'arrachage

de la vigne (près de 50 000 ha au cours des 7 dernières années). Néanmoins, la comparaison avec la région PACA est tout à fait significative. Ainsi, pour un nombre de départs de feux similaire, les superficies brûlées en Languedoc-Roussillon sont nettement moindres en raison des activités agricoles encore bien présentes sur le territoire et qui constituent, de fait, autant de coupures de combustible. Le maintien des vignes, véritables barrières contre les incendies contribuera à sauver des vies humaines.



AQUA DOMITIA : UNE SOLUTION POUR LES NOUVEAUX BESOINS QUI RESPECTE LES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX

De nombreux dispositifs réglementaires au niveau européen, national, local sont mis en place pour tendre vers une amélioration des milieux aquatiques. La profession agricole s'est engagée dans une gestion responsable et économe de l'eau.

Mais les économies d'eau ne suffiront pas pour permettre à l'agriculture de relever les défis de ces nouveaux besoins. C'est pourquoi l'arrivée de l'eau du Rhône sur les territoires agricoles du Languedoc-Roussillon est une opportunité à saisir pour apporter une ressource disponible tout en soulageant les ressources locales.

Les prélèvements annuels de ce système hydraulique à partir du Rhône ne représentent que 0,26 % du volume d'eau annuellement rejeté à la mer par ce fleuve (54 milliards de m³). L'impact de ce nouveau projet sera minime, dans la mesure où les volumes prélevés n'atteindront que 0,30 % du débit moyen du Rhône.

Aqua Domitia est donc une solution pour ces nouveaux besoins tout en répondant aux enjeux environnementaux définis par la nouvelle politique de l'eau.

Il conviendra par ailleurs d'explorer la piste des retenues collinaires pour compléter un dispositif cohérent et optimal.

CONCLUSION



Au vu des contraintes climatiques que subissent les productions méditerranéennes, de la nécessité de répondre aux attentes du marché et des consommateurs, l'accès à l'eau est une condition de survie pour la viticulture de la région.

De manière plus générale, ce projet est une nécessité pour l'équilibre de tout le territoire régional.

En s'appuyant sur une ressource en eau abondante, le projet Aqua Domitia permettra de répondre à des objectifs de gestion durable de l'eau, en évitant de nouvelles pressions sur des ressources locales et en réservant l'usage des nappes souterraines à des fins de consommation d'eau potable.

La FRSEA Languedoc-Roussillon soutient donc la réalisation de cet ouvrage hydraulique.

CE CAHIER A ÉTÉ PRÉPARÉ DANS LE CADRE DU DÉBAT PUBLIC "AQUA DOMITIA"
CPDP Aqua Domitia • La Coupole Sud • 329, rue Léon Blum • 34000 Montpellier
Tél. 04 99 54 96 80 • Fax. 04 99 54 96 85
Mail : contact@debatpublic-aquadomitia.org • <http://www.debatpublic-aquadomitia.org/>

Où ?

